

L'Epopée de Yoshirio

Prologue : L'arme cachée.

Plusieurs années avant l'arrivée du Directoire de la Fédération Terrienne, devant les multiples attaques des Zergs et les planètes perdus, un scientifique nommé Cydries Hud réussit à vendre aux autorités militaires d'alors un concept d'arme révolutionnaire. Selon les dires de cet homme son arme -bien que très imposante et gourmande en énergie- devait être capable, selon ses théories, de désintégrer totalement la matière, comme seul certain très hauts Templier Protoss savait le faire.

Très intéressé par cette idée le Gouvernement Impérial décida de construire cette arme, il mis pour sa réalisation ses meilleurs scientifiques et théoriciens.

La réalisation du premier et seul désintégrateur dura de nombreux mois, néanmoins, alors que sur Terre les troupes du Directoire s'élançaient tout juste à l'assaut du secteur de Koprulu, le désintégrateur était terminé.

Quelques mois plus tard, les tests furent jugés concluants et le désintégrateur fût mis en fonction. A partir de là, cette terrifiante machine, basé sur l'une des lunes de Khoral, pouvait frapper à peu près tout ce qui se trouvait dans le secteur de l'Empire. D'une simple pression de bouton, l'équivalent d'une ville de taille moyenne pouvait être réduit au silence en quelques secondes sans laisser aucune traces.

Cependant, le désintégrateur avait un gros défaut, il consommait de l'énergie, beaucoup trop d'énergie, il ne fallait en effet pas moins de deux générateurs à fusion pour le faire fonctionner, et entre charge tir, celui-ci devait recharger ses batteries d'anti-masse durant au moins une semaine.

Lors de son arrivée dans le secteur de l'Empire, le Directoire fût apeuré par les capacités de l'engin, et décida de le réduire au silence. Le Directoire agît extrêmement rapidement, le désintégrateur fût purement et simplement atomisé depuis une flotte spatiale, ses défauts ne lui permirent pas de riposter efficacement à cette attaque.

Il y a cependant une information que le directoire n'a jamais divulgué :

Alors que la flotte chargée de détruire l'engin de mort s'approchait de leur positions de tir, le Directoire subit une attaque massive de la part de l'Empire. Je ne m'étendrais pas trop sur la bataille spatiale qui en suivit et qui fût meurtrière des deux côtés.

Cependant, les forces occupant le désintégrateur tentèrent un tir sur le vaisseau Amiral de la flotte afin de désorganiser le Directoire, mais, malgré les divers systèmes de visées assistés par satellites qui était au service du désintégrateur, le tir était extrêmement imprécis et dangereux, pour l'un ou l'autre des camps.

Comme vous pouvez vous en douter, le tir manqua sa cible et faucha plusieurs vaisseaux des deux flottes, les appareils touchés disparurent spontanément, plus tard, leurs équipages furent déclarés « mort au combat » aussi bien par l'Empire que par le Directoire.

Cependant, l'immensité de la galaxie n'a pas fait voir aux scientifiques Impériaux qu'ils n'avaient pas

crée un désintégrateur, mais un « téléporteur à arrivée aléatoire », en effet, ce pseudo « désintégrateur » n'échappe pas à la règle : « rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme », tout ce qu'il touchait n'était pas détruit, mais transporté à l'autre bout de la galaxie.

La flotte du Directoire incluait des vaisseaux de transport contenant les troupes qui devaient par la suite occuper la lune Khoralienne atomisée ; Des rumeurs prétendent qu'un de ces transports fût touché par le tir du désintégrateur, et que ses occupants d'alors seraient encore en vie.

Chapitre premier : Le noir infini.

« Hum... Ma tête... »

« J'ai l'impression qu'un Ultralisk m'a labouré le crâne... »

Je m'éveillais et restait assis sur le sol du vaisseau. Autour de moi, les quelques passagers de l'appareil à moitié vide étaient à terre, assommés.

« Ca me revient... La mission... La bataille... Cette grande lumière, et puis, plus rien... »

- Bon, je vois qu'ils pioncent tous encore ici ! Je ne sais pas ce qu'était cette "lumière", mais, on verra ça plus tard, d'abord, réveiller les autres ! »

Je s'approchais du corps du seul flammeur de l'appareil et commença à le secouer lentement.

« Hé, Sylvan, réveille-toi... Oh, Sylvan ! »

- Mmmmgnnnn, pas tous de suite m'man grommela le flammeur.

- Mais, il s'est endormi ce con ! Sylvan, tu va lever tes fesses !

- Mmmmhhh...

- Bon, ça ne marche pas, essayons autre chose...

- Alerte les Zergs approchent !

Le flammeur se réveilla en sursaut, complètement apeuré.

- Aaaahhh ! des Zergs, où ça ?!!

- Ah, c'est toi Yoshirio, t'es con de faire des vanes comme ça, tu m'as foutu la trouille !

- Bien content de te voir Sylvan, je ne savais pas que tu étais capable de t'endormir dans des conditions pareilles ! »

Cela faisait environ 3 ans que moi, Yoshirio Nageshi, et Sylvan Marght étions dans le même régiment, 3 ans à combattre les ennemis du Directoire et à attendre d'être envoyé dans Koprulu, contre les Zergs et l'Empire. Pendant ces années, ont avait appris à se connaître. Sylvan avait acquit une réputation de gros dormeur, mais là, j'avais été surpris.

« Tiens, c'est bizarre, j'aurais juré qu'il y avait plus de vaisseaux il avant que je m'endorme remarqua Sylvan en voyant un espace vierge de tous appareils à travers un hublot du vaisseau.

- Il y en avait, c'est sûr, mais je ne sais pas ce qui s'est passé... Enfin, on verra ça quand tout les autres seront réveillés.

- Ok, va réveiller Boris et Shaïda, me charge du pilote, ordonna Sylvan.

Je me mettais à côté du marine assommé et commença à le secouer avec mon pied.

- Boris, debout... Bob, lève toi... »

Pas de réponse...

Je secouais Boris plus violemment... Étrangement, le marine semblait se laisser faire et ne montrait aucunes réactions. Je s'approchais de lui pour le secouer de mes propres mains, mais, avant d'avoir put accomplir ce geste, je fus distrait par un son. Je cherchai d'où pouvait provenir ce léger son aigu, et remarqua qu'il provenait de l'armure de l'assommé.

Je regardai le petit écran digital que chaque soldats avaient sur l'un de ses bras et chercha l'information redoutée.

Dans un coin, parmi les diverses indications, une ligne rouge reteint mon intention, sous celle-ci été marqué "Puls. Card. : Néant... Sujet décédé à 22h43 HT"

« Mer... Bon, pas de panique, c'est peut être le choc qui à détraqué son armure, il y à un moyen de savoir s'il est mort, pensa t'il.

Je se tournais vers la tête de mon ami et ouvrit une de ses paupières.

L'œil de Boris était vide, d'un blanc dérangeant...

«Merde... Merde... Bob, c'est pas possible, réveille-toi ! »

Je ne sais pas ce qui m'a pris à ce moment, Boris n'était pas une des recrues les plus anciennes de mon régiment, mais à l'armée, c'est toujours quand l'on meurt que l'on fait attention à nous. C'est à ce moment que l'on redevient une personne et que l'on est plus un pion sur l'échiquier des commandants et autre...

Toutefois, je ne pus m'apitoyer sur la mort de Boris bien longtemps, du cockpit du vaisseau, Sylvan m'appelait.

« Yoshirio... Yosh, amène-toi ! criait-il.

- Hum... J'arrive...

- Qu'est ce qu'il y à pour que tu gueule comme ça ?

- Regarde le pilote.

- Hé bien quoi ? Qu'est ce qu'il a le pil... »

Je n'eus pas le temps de finir ma phrase, je regardais le tableau de bord et vit que celui-ci était ensanglanté. La tête du pilote reposait sur les commandes, totalement immobile.

« Tu pense qu'il est mort ? Demandai-je à Sylvan.

- J'en aie bien l'impression, mais je ne sais pas comment cela est arrivé.

- Humm, laisse moi réfléchir... quant on nous a embarqués, on nous à dit que c'était pour détruire une "installation Impériale périphérique vitale", et puis il y à eut cette espèce de grande lumière blanche... Ensuite, on s'est tous réveillé à terre, au milieu de nul part.

- Cette "lumière", tu pense que c'est ça qui nous à foutu à terre et amené ici ?

- Possible, mais j'ai bien l'impression que nos supérieurs se sont foutu de nous sur cette "installation Impériale périphérique"...

- Oh, ça, ce ne sera pas la première fois !

- Mais ça explique pas pourquoi le pilote est mort...

- Mais si, réfléchi un peut, si comme on le pense, cette lumière nous à mis à terre, le choc a entraîné le pilote contre le tableau de bord, et celui-ci n'ayant pas son casque, il s'est tué sous la violence du choc...

- C'est pas bête, mais ça nous fait quand même deux morts...

- Deux morts ?

- Boris...

- Quoi ? Mais comment...

- Je ne sais pas, son corps ne présente aucune blessure...

- Fait chi... En tout cas, ça peut pas être une crise cardiaque, les tests d'entrée à l'armée sont exigeants

sur ce point...

- On cherchera des explications plus tard, il reste encore Shaïda à réveiller.
- Si elle est en vie... »

Nous revenions dans l'habitable de l'appareil et nous mettions près du corps de la fantôme encore à terre.

« Je connais une manière infaillible de savoir si elle est en vie. Remarquas Sylvan.

- Laquelle ?
- Tu lui roules une pelle, et si elle ne te fout pas de baffes, c'est qu'elle est morte...

Yoshirio regarda Sylvan travers.

- Même dans des moments comme ça, ton mauvais goût est toujours présent.
- Hé, c'est bon, j'essaie juste de dédramatiser un peu...

Les voix commençaient à s'élever.

- Je te signale quand même qu'on se trouve dans un vaisseau sans pilote avec deux morts sur les bras, sans compter que l'on ne sait pas où l'on est... Alors ton "humour" tu te le gardes.
- Dis donc "Face de citron", c'est pas toi qui...
- Tu l'as dit !
- De quoi ?
- Tu m'avais promis que...
- Promesse, promesse, comme on dit, les promesses sont là pour être rompues. »

Une faible voix fit taire le conflit.

« C'est pas vrai ça... c'est pas bientôt fini vous deux... »

Les deux soldats baissèrent la tête et regardèrent Shaïda qui se réveillait à peine.

D'une certaine manière Shaïda avait raison, entre Sylvan et moi, c'était comme entre deux frères, il fallait toujours que l'on s'engueule pour un oui ou un non, et un petit dérapage pouvait se transformer en gros conflit. Enfin, cela venait sans doute de moi, j'ai des défauts, mais Sylvan croyait encore en de nombreux préjugés. Bien sûr, il n'était pas vraiment raciste, juste un peu ignorant sur certains points.

La situation fut rapidement exposée à la nouvelle venue.

« Quoi, vous dites qu'on a plus de pilote ?!

- Non, y'a plus de pilote dans l'avion répondit-je
- Mais, comment va-t-on se poser, on ne peut pas errer éternellement dans l'espace !
- Bah... justement, quand on a vu que tu n'étais pas morte, on s'est dit que tu saurais sans doute quoi faire, vu ton rang, tu auras peut-être reçu une légère formation de pilotage.
- Non seulement je suis perdu au milieu de je ne sais où, mais en plus, je suis accompagné de deux boulets, murmura Shaïda.
- Bon, d'accord les gars, je vais voir ce qu'on peut faire répondit-elle en se dirigeant vers le cockpit.
- De toutes manières, continua-t-elle, ce vaisseau doit disposer de CAA.
- Des CAA, qu'est-ce que c'est ? Demanda Sylvan.
- Des Commandes Autonomes d'Assistance, ce sont des commandes qui permettent, en théorie, de faire atterrir un vaisseau sans aide extérieure.

- C'est bien beau de vouloir atterrir, mais il faudrait encore savoir où, remarqua-je en regardant l'espace.

- Vous êtes vraiment nuls vous deux ! Pour savoir où atterrir, il suffit d'interroger le système radar de l'appareil, il va nous trouver la base la plus proche, nous y connecter et on pourra atterrir, et ce, même sans l'aide des CAA. »

La fantôme poussa le corps du pilote à terre, se mis à sa place et essuya le tableau bord maculé de sang.

- Bon, voyons ce que l'on peut en tirer, dit-elle en regardant le radar.

Shaïda observais l'écran quelque temps et essaya divers manipulations.

- C'est étrange ça, les systèmes du vaisseau ne se connectent à rien... J'obtiens toujours : "Connexion Impossible, aucune balise réseau ou serveurs hors champ".

Et puis, ce n'est pas normal que la résolution du radar soit si pauvre...

- Si tu n'arrive pas à te connecter à un système réseau, c'est normal que la résolution du radar soit faible, logiquement, le vaisseau dispose de son propre radar, mais il se connecte également aux stations fixes ou mobiles, comme les Vaisseaux Laboratoire, pour avoir plus d'informations. Donc, sans connexion, pas de bon rendu radar. » Remarqua le marine.

Les deux autres me regardèrent avec étonnement.

« Mais, tu as l'air de t'y connaître là-dedans toi, lui répondit la pseudo pilote.

- C'est normal, j'ai toujours été passionné par ces trucs.

- Ok, mais ça n'explique pas pourquoi cette saloperie ne se connecte pas.

- Bon, écoutez, ce n'est pas très dur à comprendre, d'après ce que je sais, commençais-je, les vaisseaux utilisent un système d'onde lumineuse dirigé pour se connecter les uns autres, comme un laser. Ce système bien que très rapide n'a pas une portée infinie. Donc, si tu n'arrive pas à te connecter, c'est parce que le vaisseau n'a rien où se connecter, du moins, à sa portée.

- Mais ce n'est pas possible, on doit forcément avoir un truc du Directoire à proximité ! Rétorqua Shaïda en commençant à s'énerver.

- Sauf si on est dans un secteur inexploré...

- T'est marrant Sylvan, comment veux-tu que l'on soit arrivé au milieu de nul-part, comme ça, d'un coup de "baguette magique" ?!

- Et la "lumière" ?

- La lumière, quelle lumière ? Demanda la fantôme.

- Enfin Shaïda, la lumière que l'on a vu avant de tous nous écrouler

- Tu pense que c'est cette lumière qui est à l'origine de tout ça ?

- Yosh a émis cette hypothèse tout à l'heure...

- Dit moi Shaïda, as-tu reçu des informations supplémentaire sur l'installation que nous devons investir ?

- Tu sais Yosh, le fait d'être une fantôme n'empêche pas les chefs de te prendre pour une conne.

- Bon, récapitulons dit Sylvan, on est paumés dieu ne sait où, avec nos seules rations pour survivre, bref, on est mal.

- D'une certaine manière tu as tord, il suffit que l'une de ces planète soit vivable... Et pour cela, rien de plus facile, nos armures peuvent analyser l'air et déterminer s'il y a danger ou non. Répondit Shaïda tout en regardant l'écran radar.

En tous cas, vous avez raison, nous sommes belle et bien perdu, les positions du système planétaire dans lequel nous nous trouvons sont inconnus de la base de données de l'appareil, il n'est même pas répertorié comme ayant été observé. »

Après délibération, nous décidions de nous poser sur la première planète venue.

« Bien les gars, si on continue à cette vitesse, nous devrions, d'après l'appareil, atteindre cette planète dans environ une heure, en attendant, pas de connerie, ok.

Sylvan et Yoshirio se regardèrent, amusés par la remarque de Shaïda

- Ok maman, on ne fera pas de connerie, c'est promis. » lui répondit Sylvan.

Quelques minutes plus tard, alors que-je regardait la planète bleu vers laquelle nous nous dirigeons à travers un hublot, Sylvan s'assit à côté de moi.

« Au fait Yoshirio...

- Hum... Quoi ?

- Je suis désolé pour tout à l'heure, j'étais énervé et...

- C'est pas grave Sylvan, on s'est tout les deux énervés... Enfin, merci de t'excuser. »

Et après plusieurs dizaines de minutes, la voie de la pilote nous sortie de l'attente.

« Accrochez-vous, nous allons atterrir dans quelques minutes, je ne sais pas si cette planète à une atmosphère, mais si oui, nous allons être secoués, alors, attachez vos harnais.

- Ok "chef".

Puis, Shaïda nous rejoignit à l'arrière de l'appareil et boucla son système de sûreté.

- Hé, mais, qu'est ce que tu fais là, y'a à peine dix secondes, tu à dit que l'atterrissage était pour bientôt.

- L'atterrissage est pour bientôt... c'est vrai Sylvan, mais moi, je ne sais pas faire de rentrée planétaire, alors je laisse les systèmes du vaisseau s'en occuper, et ensuite on se pose du mieux qu'on peut. »

Apeuré, Sylvan et moi échangèrent un regard, j'ajoutai alors :

« J'ai moyennement confiance en ce coup là Sylvan. »

A peine avais-je terminé ma phrase que déjà, le vaisseau tremblait et des flammes de plasma se formaient contre de bouclier de l'appareil.

Chapitre second : En terre inconnue.

Alors que l'appareil plongeait sur la planète tel un météore, nous étions cramponnés à nos sièges, peu habitués à une rentrée si violente.

Soudain, la voix impersonnelle de l'ordinateur de bord nous sortit de notre peur.

« Rentrée atmosphérique terminée... Recherche d'un site d'atterrissage en cour... »

Shaïda poussa un soupir de soulagement, je la suivie avec Sylvan et prit positions dans le cockpit.

« Bien, dit Shaïda, voici une bonne chose de faite... Espérons que les systèmes du vaisseau n'aient pas souffert.

- Fait gaffe Shaïda, à ce que je sais, les systèmes d'atterrissage automatique ne sont pas totalement fiables pour les vaisseaux de cette taille.

- Je sais Yoshirio, c'est d'ailleurs pour palier ce problème que les CAA ont été créées. Normalement, tout devrait bien se passer, le vaisseau va m'indiquer si je fais des erreurs au cour de l'atterrissage.

- Je ne sais pas si la planète est vivable, mais en tout cas, ça à l'air accueillant fit remarquer Sylvan alors que le transport survolait une cote bordée de forêts.

- Ne te fie pas aux apparence, rien ne dit que l'atmosphère de cette planète et viable pour l'homme lui répliqua Shaïda

L'appareil amorça un virage et se dirigea vers la côte.

« Site d'atterrissage potentiel repéré... approche engagée...

Check-up des systèmes terminés...

Tous les systèmes sont opérationnels...

CAA enclenchés, passage des commandes en mode manuel... »

« Bien, le vaisseau sait ce qu'il a à faire, se poser ne devrait pas être trop difficile...

- Heu... Shaïda, c'est cette clairière le "site d'atterrissage potentiel" lui demandai-je en pointant du doigt la zone repérée sur le radar.

- Il semble, c'est vrai qu'elle n'est pas très grande, enfin, ça devrait aller.

- Dit moi, Shaïda, c'est une impression ou tu voles un peu bas, observa le flammeur en regardant les arbres défiler à vive allure sous l'engin.

- Pour une fois, je suis d'accord avec lui, reprendre de l'altitude serait bon.

- Hé ! C'est bon vous deux, je sais ce que je... »

Shaïda n'eut pas le temps de terminer sa phrase, une multitude de cris apeurés détourna nos regards.

« Qu'est ce que c'est qu cette merde ? » Murmura la pilote.

Devant eux, une colonie de grands oiseaux argentés, apeuré par le bruit de l'appareil, fuyaient la forêt dans toutes les directions.

« On va se les prendre, remonte ! Ordonnai-je en saisissant et tirant le manche.

L'appareil commença à reprendre de l'altitude, mais c'était trop tard, déjà, de nombreux volatiles s'écrasaient contre la verrière du vaisseau recouvrant celle-ci de sang et de cervelle. D'autres bruits se faisaient entendre le long de la carlingue, comme sous l'effet d'une pluie de grêle.

« Attention, dérive endommagée... Corps étranger détecté dans tuyère n°2...

Réacteur n°2 endommagé, système hors service... »

Privé de l'un de ses propulseurs et de système de direction, le vaisseau commença à plonger vers la forêt en

décrivant des tonneaux.

Ballotté d'un bord à l'autre, nous essayions tant bien que mal à trouver un point d'appui.

La chute à travers les arbres parut durer des heures, chaque choc entamait un peu plus l'appareil.

Enfin, dans un fracas de tôles froissées, celui-ci toucha terre.

Nous mettions un certain temps avant de reprendre nos esprits.

« Vous allez bien les gars, rien de cassé ? Demanda Shaïda.

- Ça va, ça va, heureusement que nos armures nous ont protégées, répondit Sylvan.

- T'aurais mieux fait de nous écouter. »

Après nous être extirpés de la carcasse de l'engin comme nous le pouvions, nous regardâmes les dégâts de notre chute.

Le vaisseau avait creusé une tranchée de plusieurs dizaines de mètres à travers la forêt avant de tracer un profond sillon parsemé de débris.

« Nous voila bien avancé à présent... Déplora Sylvan.

- Hum... Encore heureux... Mon armure m'indique que l'air est respirable ici, c'est déjà ça.

- Mouai, t'as pas tord Yoshirio, ça aurait put être pire, on est en vie, c'est le principal, affirma le flammeur.

J'observais la forêt avec Sylvan, de mémoire de soldat, nous n'avions jamais vu ça. Les arbres devaient bien mesurer dans les 30 à 40 mètres de haut, outre ces arbres titanesques, divers autres plantes la composaient, plusieurs dizaines d'espèces devaient vivre à l'intérieur, le fait que tant de créatures puissent cohabiter en ce lieu nous parut impensable. Les seuls forêts dont nous ayons le souvenir n'étaient que ruines fumantes composées d'arbres morts et de végétation sans vie. Celle dans laquelle nous nous trouvions était un monde nouveau à elle seule.

Shaïda était adossé à la l'épave de l'appareil, l'air pensif. Elle sortit de ses songes et se dirigea vers les nous.

- Bon, si on veut s'en sortir du mieux que l'on peut, nous devons récupérer toutes les rations, armes et munition encore utilisable dans l'appareil.

- Et ensuite ? Demandai-je.

- Ensuite, on verra bien, répondit-elle.

Nous entrions dans la carcasse disloquée du vaisseau et nous mettions au travail. Quelques minutes plus tard, tout ce qui pouvait être récupéré l'avait été.

« A présent, nous allons sortir de cette forêt et trouver un lieu d'où nous pourrions nous repérer et nous y établirons notre campement. Commanda Shaïda

- Heu... "Chef" on pourrait pas établir notre campement dans l'épave ? Ce serait plus simple non ?

- On voit bien que tu n'es pas habitué aux opérations en solitaire Yosh.

Premièrement, l'épave n'est pas sûre, on a eut de la chance que les systèmes de sécurités anti-incendies aient remplissent leur rôle, alors ne poussons pas cette chance trop loin, l'épave pourrait très bien nous exploser à la gueule.

Secondo, on est en pleine forêt dans un monde inconnu entouré de pleins de bestioles qui pourrait nous filer des maladies contre lesquelles on a pas été vaccinés

Et tertio, c'est moi la plus gradée, alors c'est moi qui commande, pigé ? »

Sylvan et moi nous regardâmes, et approuvèrent ce que la fantôme nous avaient expliquée.
« Alors à présent, vous vous la fermez et vous me suivez, compris ?

- Oui "Chef" » Répondions-nous de mauvaise grâce à Shaïda.

Rien qu'aux ordres donnés par Shaïda, l'image que j'avais de l'armée se dégrada encore. Entre les "repas", les opérations suicides inutiles pour tous, les commandants bornés et autres, s'ajoutait que même en planète inconnue, en étant seulement trois êtres coupés de tout, il fallait que la hiérarchie militaire nous rattrape, quelle merde l'armée !

Nous nous dirigeons vers une colline qui se trouvait au sud-est de notre position, le but de Shaïda était de l'atteindre pour pouvoir faire une topographie rapide des lieux. Nous pourrions ainsi, d'après elle, trouver un point d'eau potable et nous y établir.

Elle n'avait aucun mal à avancer à travers la dense végétation, par contre, Sylvan et moi, on se traînaient, nos armures de combats encombrantes n'ayant pas été étudiées pour ce genre de d'environnement.

Bizarrement, l'idée que des Zergs puissent se planquer dans une telle végétation ne me traversa pas l'esprit immédiatement, ce n'est qu'après avoir franchi la clairière dans laquelle nous aurions dû atterrir que cette idée me vint. De toute manière, dans un milieu pareil, les Zergs auraient eut pratiquement autant de mal que nous à combattre !

Après au moins deux heures de marche, nous arrivions à une colline assez dégagée.

« Halte les gars, vous pouvez prendre quelques repos pendant que j'observe la région. »

Sylvan se coucha de l'herbe, quant à moi, j'avais aussi faim qu'un hydralisk, je pris une ration et la mangea. Après ce "repas", je m'installai à côté de Sylvan et ouvris la visière de mon armure.

C'était la première fois depuis longtemps que je prenais le temps d'observer le ciel, je ne l'avais pas fait depuis mon entrée à l'armée, il y a six ans. Le ciel était clair, de grands nuages blancs le parcouraient. Mon armure indiquait 32°C, malgré la chaleur élevée que donnait les deux étoiles de cette planète je me sentais bien, j'étais détendu, calme, je me trouvais loin des combats et des morts. Après quelque seconde, un faible vent vint me frapper le visage, c'était un vent frais, sans odeur de sang et de chair, un vent comme on en entend parler dans les vieux films terriens.

A côté de moi, Sylvan s'était assoupi. Je leva la tête et vis que Shaïda observait toujours la région à la jumelle.

Quelques minutes plus tard, elle rangea son matériel et nous rejoignit.

« Alors ? Lui demandai-je.

- Il y a un lac vers le nord-ouest, d'après mes jumelles il ne se trouve qu'à une dizaine de kilomètres, nous devrions y être avant la nuit, si on part tout de suite. Il y a encore deux kilomètres de forêt qui nous sépare de lui, ensuite, ce n'est pratiquement que de la plaine, et...

- Et quoi ?

- Ce quoi ce grognement de porc ?

- Oh, ça... C'est juste Sylvan qui ronfle.
- Quoi, il dort déjà ? Mais ça fait à peine cinq minutes que nous nous sommes arrêtés.
- On voit bien que tu ne connais pas Sylvan, l'homme qui dort plus vite que son ombre ! »
Shaïda me regarda avec des yeux remplis d'étonnement, elle semblait se demander ce que Sylvan foutait dans l'armée.

Après quelque minute d'attente, Shaïda se décida à réveiller le dormeur du groupe. Le flammeur s'éveilla lentement, s'étira et se leva.

« Allons-y les mecs, si on marche bien, nous serons arrivés au point prévu avant la tombée de la nuit. »
Commanda la fantôme.

D'une certaine façon, Shaïda ne savait pas ce quelle disait, on se trouvait dans un monde inconnu, et nous ne savions encore rien des cycles de jours et de nuit.

Nous ré-entrions dans la forêt et commencèrent à marcher à travers les arbres géants.

Après environ quinze minutes de marche, Shaïda, s'arrêta et nous fit signe de faire de même.

« Accroupissez-vous, pas un bruit, fermez-la... ordonna t-elle.

- Qu'est ce qu'il y a ? Demanda Sylvan à faible voix.

- Taisez-vous et écoutez !

Tout comme Sylvan et Shaïda, je me mis à terre en faisant le moins de bruit possible, après quelques minutes de silence, un bruit régulier se fit entendre, comme un battement d'ailes...

Était-ce un Mutalisk cherchant une proie comme notre chef semblait le penser ? Les Zergs seraient-ils déjà installés ici ?

Sylvan et moi n'avions pas beaucoup combattus les Zergs, mais Shaïda qui est une ancienne fantôme confédérée ayant rejoint le directoire connaissait tous les signes d'une approche de ces créatures.

La "chose" se trouvait à présent au-dessus de nous, ses lents battements d'ailes faisaient bouger les branches des arbres, on pouvait lui deviner une taille importante car la créature avait obscurci la zone dans laquelle nous nous cachions. Mon regard se porta sur notre "chef", celle-ci pointait la l'emplacement approximatif de notre "ennemi" avec son fusil, elle paraissait détendue, mais tout dans son regard concentré montrait que comme moi, elle était crispée, prête à faire feu si "l'autre" nous découvrait.

Quelques secondes encore, la chose resta à notre verticale, puis, nous vîmes son ombre se déplacer, et ses bruits d'ailes se perdirent avec ceux de la forêt.

La cime des arbres nous empêcha de voir à quoi elle ressemblait.

Shaïda rangea son arme et se releva, l'alerte étant passée, je fis de même, ainsi que Sylvan.

« C'était quoi ce truc ? S'inquiéta le flammeur.

- Un Mutalisk, c'est sûr, lui répondit-je.

- C'était pas un Muta affirma la troisième.

- Si c'était un Mutalisk, ajouta t-elle, ses battements d'ailes auraient été plus rapides, de plus, les Mutalisk ne sont pas si grand, et enfin, si s'en était un, il aurait hurlé pour essayer de nous faire fuir et

ainsi nous prendre à découvert. »

Yoshirio et Sylvan restèrent muet, les connaissances qu'ils avaient des Zergs étaient minuscules par rapport à celles de Shaïda.

« Donc, tu ne crois que ce soit un Zerg ?

- Non Yosh... du moins, pas un de ceux que je connaît. »

Le repos apporté par sa réponse fut de courte durée ! Il est vrai que quelque temps avant le départ du Directoire vers Koprulu des rapports provenant des colonies faisaient états de Zergs de type nouveaux.

« A présent les gars, il faudra se montrer très prudent, compris ? Nous organiserons des tours de garde la nuit, nous ne devons pas vous laisser surprendre par les éventuels Zergs de cette planète ! »

Nous approuvâmes les paroles de notre compagne.

Nous reprenions notre route et marchions environs deux heures pour atteindre l'orée de la forêt. Devant nous s'étendait une plaine verte pratiquement vierge, seul quelques arbres ou rochers brisaient le vide de celle-ci.

Nous nous remîmes en marche à travers l'immense plaine. Depuis notre rencontre dans la forêt, nous avançons plus lentement, faisant attention à chaque bruits suspects. Cependant, même nos radars n'indiquaient rien, et finalement, au bout de quelque temps, la tension retombât.

Sylvan rattrapa Shaïda qui marchait en tête.

« Heu... Shaï... heu, enfin, "Chef", je peux vous poser une question ?

- Laisse tomber les rangs militaires Sylvan... et puis tu m'as déjà posé une question...

- Hein ? Quoi ?

- Rien, laisse... C'est quoi ton problème ?

- Heu... Voila, vu qu'on à l'air seuls sur cette planète, comment on va faire pour rejoindre le Directoire ?

- Désolé Sylvan, mais le coup du message dans la bouteille, ça ne marchera pas.

- Mais, j'ai encore rien dit !

- Oui, mais je te voyais venir, tu voulais envoyer un SOS à partir d'ici... Oublie ça, notre message radio parviendrais à destination bien après notre mort. »

Sylvan s'éloigna de Shaïda et retourna à l'arrière avec son coéquipier.

« Elle est bizarre des fois Shaïda, je lui pose une question, et elle, elle en vois deux.

- Comment ça ? lui demandai-je.

- Ben, je lui ais demandé si je pouvais lui poser un question et...

- Sylvan... Réfléchi un peu S'il te plait...

- Heu... A mais oui ! Quel con moi quand je m'y met... C'est normal qu'elle m'ait dit ça ! »

La marche dura encore environ une heure, mais contrairement à ce qu'avait pensé Shaïda, la nuit tombait et le lac n'était pas atteint.

« Stop, nous dormirons ici, ordonna la fantôme en se retournant vers nous.

- Pas fâché de m'arrêter soufflai-je.

- Ouais, j'en ais plein les pattes continua Sylvan en se mettant à terre.

- Une minute les gars, avant de dormir, j'ai décidé d'organiser des tours de garde, vous vous en souvenez ?

- Ah ouais, c'est vrai, tu nous en a parlé...

- Bien, voici comment j'ai organisé ça : Celui qui à l'arme à plus longue portée, moi, sera plus efficace pour garder les autres une fois la nuit tombée, donc, Sylvan commencera, puis Yoshirio et enfin moi, ensuite, on reprend en ordre inverse. Les tours durent une heure, ça vous va ?

- De toute manière on a pas le choix confiai-je à Sylvan. »

Après un repas constitué de ration et d'eau, je me coucha, Shaïda fit de même, Sylvan quant à lui, commençait à garder la zone.

Au bout d'une heure, Sylvan me réveilla et nous échangeons nos places.

Mon tour de garde commença sans problème, j'enclencha mon système de vision nocturne pour distinguer quelque chose dans la plaine noire. Je luttai contre le sommeil comme je pouvais, malgré quelques bâillements je parvenais à rester éveillé.

Après bien vingt minutes, un "bip-bip" me sorti de l'ennui, je regarda le radar qui se trouvait sur mon bras, celui-ci m'indiquait une présence à environ 850 mètres vers un petit bosquet.

Je me dirigea dans la direction de l'écho, à environ 150 mètres, la vision nocturne distingua une forme humanoïde cachée dans les arbres en train de m'observer.

Chapitre troisième : La rencontre.

La créature s'était accroupie dans la végétation à l'orée de la forêt. La forme de celle-ci me faisait plus penser à un humain qu'à un Protoss, cette chose était trop petite pour être des leurs. Un humain ? Un ennemi ? Ces questions me traversèrent l'esprit, je pris mon arme et la pointa sur la créature, je continuais à m'approcher en étant prêt à riposter à tous tirs.

Après avoir parcouru une centaine de mètres, les systèmes d'analyse de mon armure s'enclenchèrent et me donnèrent un aperçu.

Je continuais à marcher dans la direction du bois, aucun tir ne se faisait entendre, après être presque arrivé à destination, je décidai de baisser mon arme. Il me restait quelques mètres à parcourir, cependant, je voyais à présent très bien l'autre.

Je ne distinguais que sa tête et ses épaules, le reste était caché par un buisson. Sa tête n'était pas humaine, elle se rapprochait d'un animal terrestre disparu, le tigre à ce que je me souviens, son corps, enfin ce que j'en voyais, semblait identique au notre.

La créature ne broncha pas alors que je me trouvais à peine trois mètres d'elle, celui-ci m'observais en silence, elle espérait sans doute que je ne l'avais pas vu. A ce moment, j'enclenchai le projecteur qui était sur mon épaule droite et le cabra sur elle ; surprise, cette dernière se leva, fit quelque pas en arrière et saisit son arme, une simple lance...

Nous restâmes quelques temps immobiles à nous observer l'un l'autre, je vis à ce moment que cette créature était une femme, elle était vêtue de légers habits de cuir et de tissu, ceux-ci lui permettaient sans doute de passer facilement à travers la végétation. Sa taille était à peu près la même que la mienne avec mon équipement, ses bras laissaient apparaître des muscles plus développés que ceux d'un humain, elle et ses semblables devaient posséder une bonne force physique. Sa peau était d'une couleur bleu-grise, et de longs cheveux, blancs semblaient lui arriver au bas du dos.

Après quelques minutes d'attente, elle s'approcha de moi tout en restant méfiante, celle-ci m'observa de bas en haut, il est vrai qu'entre ses vêtements et mon armure énergétique, il y avait une grande différence. A travers la verrière de mon casque, je vis son regard intrigué qui essayait de voir le mien, cependant, la vitre teintée ne lui permit pas de voir grand-chose...

Je détournai mon regard de son visage et regarda l'heure, bientôt la relève, le temps s'était écoulé si vite, je me décidai à ne pas prolonger cet instant presque magique. En me retournant vers les bois, je remarquai que la créature avait disparu, mon radar restait muet...

Je rejoignis mes camarades, réveilla Shaïda, et fit comme si de rien n'était.

Chapitre quatrième : La marche au lac.

Je dormais profondément, quand de légers coups sur le flan de mon ventre m'éveillèrent.

« Allez, réveille-toi paresseux, même Sylvan est déjà levé ! » dit Shaïda en m'éveillant avec de légers coups de pieds.

Je me leva, m'étira et pris mon casque, effectivement, Sylvan était debout, avait-il eut le temps de finir son tout de garde ? Apparemment, les nuits sur cette planète duraient moins longtemps que là où nous étions affectés.

« Partons immédiatement en direction du lac, ordonna la fantôme, les journées n'ont pas l'air de durer longtemps ici, vous mangerez en chemin. »

Shaïda tenait vraiment à atteindre ce lac, enfin, si celui-ci n'était pas pollué, nous de quoi boire en plus de nos gourdes.

Avant de partir, je regarda une fois encore le bosquet qui m'avait tant fait rêver cette nuit.

Nous reprîmes notre marche à travers la plaine, Sylvan et moi nous contentions de suivre notre "chef". La marche se déroulait dans le plus grand calme, alors que j'en savais plus que mes deux camarades, je décidais de me taire. Quelles auraient-était leurs réactions si j'avais parlé ?

Alors que je mangeais ma ration, la rencontre que j'avais fait hier soir me fit réfléchir :

Était-il possible que des peuples non-humaines ne soit pas nos ennemis ?

Combien de fois nous avait-on présentés des Protoss tuant des Marines d'un seul coups, ou des Zergs dévorant à moitié un homme lors de nos entraînements ? Combien de fois nous avait-on prévenu des dangers inérants aux non-humains ? Des dizaines ou des centaines de fois...

Pourtant, la créatures que j'avais rencontré cette nuit s'était contentée de m'observer, elle n'avait aucunement tenté de m'attaquer. Était-il possible que les peuples de diverses planètes puissent vivre en paix, qu'ils soient humains ou non ?

Après environs deux heures à parcourir la plaine, nous ré-entrâmes dans la forêt, d'après Shaïda, nous serions au lac d'ici quelques minutes.

En effet, après un cour parcours en forêt, le lac nous apparût.

Celui-ci était d'un bleu pur, en nous approchant, nous remarquâmes la transparence de son eau, derrière ce lac, s'étendait la forêt composé d'arbres majestueux formant comme une immense muraille naturelle, enfin, perdu dans le lointain, on pouvait distinguer des montagnes s'élançant vers le ciel.

La vue de ce paysage pur et éternel nous changeait des champs de bataille jonchés de mort et de débris en tout genre, des terrains défoncés par les tirs d'artillerie. Nous comprîmes qu'ici le temps avait peu d'importance.

Finalement, cet accident me semblait de plus en plus bénéfique.

« Bien, nous passerons quelques jours ici, décida Shaïda, nous profiterons du lac et de la forêt environnante pour refaire nos provision et nous déciderons de quoi faire pour plus tard.

- Pas fâché d'être arrivé, cette armure de flammes n'est vraiment pas adapté aux escapades en forêt tropicale. »

Nous retirâmes nos casques et commençâmes à faire l'inventaire de ce que nous avions pût sauver.

Quatre chargeurs pour mitraillettes C-14, trois chargeurs pour fusil de précision C-10 "Canister", les

quelques dizaines de litres de matériaux inflammable des bombonnes dorsales de Sylvan, un livret de cartes spatiales, des rations, et un émetteur supra-luminique portatif, tel était notre maigre butin.

« Nous pourrions nous servir de l'émetteur pour régulièrement lancer des messages de détresse, même si j'ai des doutes quand à son efficacité au vu de notre position.

- Normalement, ce type d'émetteur utilise à peu de chose près la même technologie que les systèmes de communications des vaisseau spatiaux, cependant, il fonctionne en mode déconnecté observai-je.

- Comme un lettre ? Demanda Sylvan.

- Parfaitement.

- Normalement ce système peut parcourir un système planétaire en quelques minutes, il nous faudra donc survivre ici des mois avant que notre message soit capté.

Sylvan, je ne pense pas que ton arme soit vraiment la meilleur pour chasser, par contre Yoshirio, penses-tu que ta mitrailleuse puisse être utilisé à cela ?

- En désactivent le mode rafale, sans problème, répondis-je.

- Et pour les munitions.

- Hum, je réfléchis quelques secondes, si on prend trois repas par jours, avec une balle par animal et un animal pour trois, j'aurais assez de balles pour 45 jours, avec de la chance.

- Je pense que tu comptes en journées de 24 heures terriennes, remarqua Sylvan, n'oublions pas que les journées sont plus courtes ici.

- Oui, c'est ce que je voulais dire, sans compter que nous ne sommes pas obligé de nous nourrir de viande à chaque fois, et nous avons encore quelques rations »

Je continua :

« Shaïda, pourquoi as-tu sauvé ce livret d'astrogation¹ spatiale ?

- Je l'ai trouvé dans le cockpit, il contient quelques conseils de survie en planète inconnu, je me suis dit que cela pourrait nous être utile.

- Ce n'est pas bête.

- Merci Sylvan, bon, rangeons, ensuite, vous aurez une heure pour vous détendre, mais ne nous éloignons pas trop les uns des autres.

Nous rangeâmes, puis je partit vers le lac pour remplir ma gourde, et admirer le paysage. Sylvan m'emboîta le pas, peut-être avait-il eut la même idée que moi.

« Alors ?

- Alors quoi ? Lui répondis-je accroupi près du lac.

- Hé bien... que penses-tu qu'il va nous arriver ?

- Nous verrons bien, dans tout les cas, nous ne mourons pas de fin.

- Vrai, mais à trois au milieu de nul part, la vie risque de vite devenir monotone.

- Allons, qui sait, peut-être ne sommes-nous pas seul ici...

- Qu'est ce que tu insinues ?

- Moi ? Rien, mais qui sait... »

Il hésitât et continua :

1 Contraction de « **astronomic navigation** ».

« Tu as vu quelque chose ? Tu sais un truc que je ne connais pas ?

- Non... Tu te fais des idées. »

Le reste de la journée se passa sans trop de problème, Shaïda passa un temps à étudier les quelques règles de survie prodiguées par le livre d'astrogation, bien qu'elle ne semblait pas plus convaincu que cela, peut-être connaissait-elle déjà tout cela ? Quand à Sylvan, je pense avoir semé le doute dans son esprit, bien qu'il ne me posa plus de questions sur ce sujet.

Le soir arriva, nous reprîmes nos tours de garde, sans que le miracle ne se reproduise un seconde fois pour moi.

Chapitre cinquième : Capturés ?

Ce ne fût pas les coups de Shaïda ou une alerte qui me réveilla lors de notre seconde nuit à la belle étoile, mais la chaleur du soleil sur mon visage.

Notre chef improvisé nous avait sans doute laissé faire une grasse matinée, cependant, à voir leur visage, ils me semblaient tout aussi fatigué que moi, un rapide coup d'œil à l'afficheur digital de mon bras me fît remarquer, que nous n'avions dormis que environ quatre heures terriennes et demie, soit nous nous trouvions dans une période de nuits courte, soit nous devons nous habituer pour de bon aux courtes journées de cette planète.

« Bien dormi Yosh ?

- Pas vraiment, je me demande bien ce qui est le pire Sylvan, des nuits longues où l'on reste en alerte face à une éventuelle attaque, ou des nuits courtes où l'on s'endort sans inquiétude, prêt à faire des heures de sommeil.

- Nous nous y ferons, coupa Shaïda, à chaque arrivée sur une planète nouvelle ce phénomène se produit. »

Notre meneuse avait décidément plus de vécu que nous, Sylvan et moi ayant surtout opérés depuis des plates-forme spatiale et n'ayant que peu connu les opérations longues sur des planètes, nous étions plus accoutumés à dormir à la lueur d'une lumière rouge².

Lors des journées suivantes, Shaïda nous enseigna quelques règles de survie de base, cependant des choses aussi simples qu'allumer un feu sans briquet pour éloigner les prédateurs et se chauffer ou construire un abris de fortune nous étaient complexe. En tant que soldats de ligne nous avons presque toujours eut le support logistique nécessaire à nos besoins, Shaïda avait par contre appris à se débrouiller sans celui-ci pour ses opérations en solitaire. Bon grès mal grès, après sept jours, nous avions un petit camp de base, nous permettant de ne plus dormir dehors et de, au moins, nous abriter en cas d'intempéries, chose non désagréable, Sylvan et moi avions grâce à Shaïda acquis une assez bonne maître de nos couteaux de survie, même s'ils ne nous servaient pas encore à chasser.

Et au bout du dixième jour :

« Ici matricule SO-1072365-S495 du Directoire de la Fédération Terrienne, nous sommes bloqué avec deux autres hommes dans secteur inconnu, demande d'assistance, je répète, somme bloqué dans secteur inconnu, demandons assistance. »

Comme tout les soirs, Shaïda essayait de lancer un SOS pour que l'on viennent nous tirer de là, Sylvan s'assaya à coté d'elle.

« Alors, pas mieux qu'hier ?

- Tu vois Sylvan, il y à quelques jours je t'avais dit que vouloir utiliser nos radios serait comme lancer une bouteille à la mer, et bien je pense que ce émetteur supra-luminique donnera le même résultat.

- Pas de réponse du tout.

2 Ce procédé est actuellement utilisé dans les sous-marin.

- Muet comme un carpe ! Normalement l'appareil est censé m'indiquer si ce que j'ai transmis à été relayé par des satellites de communication, mais là, rien, je n'ai jamais vu ça, nous devons vraiment être au milieu de nul part.

- Je comprend mieux pourquoi tu nous as inculqué rapidement les gestes de survie.

- On m'as toujours appris à me préparer au pire, quand on est seul en territoire ennemi, il faut être prêt à tout, et puis je ne sais pas pour vous, mais moi, dormir à la belle étoile ça me fait penser au boulot. »

Alors que j'observais les étoiles, je fût tiré de ma contemplation par le rire de Sylvan, je remarqua qu'il discutait avec Shaïda, ils échangèrent encore quelques paroles et le flammeur revînt vers moi.

« Quelles nouvelles ?

- Nous nous contenterons dire “comme d'habitude” remarqua Sylvan le sourire aux lèvres.

- Je me demande ce que nous ferions si nous devons rester ici pour de bon.

- Je n'espère pas, manger des fruits tout les jours me déprime, un peu de viande me ferai le plus grand bien, cependant, je doit avouer que ces fruits sont autrement meilleurs que ceux servi dans les casernes.

- Je parlerais à Shaïda demain pour que nous puissions chasser si tu le souhaites.

- Merci, de mon coté, impossible de le faire seul, cette maudite armure est bien trop bruyante et encombrante pour que je puisse approcher la moindre bête, avec ton fusil, ce sera plus facile.

- De mon coté, je me demande au contraire si ce ne sera pas mieux de rester ici, nous n'avons plus à craindre d'être envoyer à l'autre bout d'un système planétaire pour combattre on ne sais qui et surtout on ne sais quoi à la moindre décision d'un gradé.

- Hé attend ! On ne sais toujours pas si les Zergs sont ou non présents sur cette planète, rappelle toi de la bestiole volante qui a croisé notre route dans la forêt.

- Ce n'était pas un Zerg d'après Shaïda.

- Pas un de ceux qu'elle connaît, nuance.

- Je ne pense pas que c'était un Zerg, je ne saurais te dire pourquoi.

- Toi je suis sûr que tu me cache quelque chose.

- Mais non... -je ne m'était toujours pas résolu à leur parler de ma rencontre d'il y a quelques nuits.-

- Enfin, nous sommes peut être libre de nos obligation militaires, mais nous sommes tributaire de ce que la nature peut nous offrir, et puis nous devons nous débrouiller seuls, comme avait écrit un auteur du XX° siècle, « La liberté, c'est l'esclavage ».

- Considère alors que je préfère être esclave des arbres qu'être libre avec les canons.

- Tu n'as peut-être pas si tord, sûr ce, bonne nuit, mon tour de garde débute dans 1 heure.

- Je te réveillerais, comme toujours.

- Ouai, merci. »

Sylvan se coucha et s'endormi quelques minutes plus tard.

La nuit nous recouvrit bientôt de son manteau sombre et silencieux.

Quelques minutes après la fin de mon premier tour de garde, je fus brusquement sortie de mes rêveries par Shaïda.

« Yosh, on a un problème.

- Qu'est ce qu'il a Huston ?

- Très drôle, mon radar indique des présences nous encerclant.

- C'est peut-être des animaux.

- Même si c'en est, ce doit être des prédateurs pour avoir une telle approche, alors, débout !

- Ça nous fera de la viande, Sylvan va être content.

- Cesse donc de dire des bêtises et va le réveiller. »

Je réveillai mon ami et nous rejoignîmes Shaïda.

« Qu'y a-t-il ?

- Nous sommes encerclé par on ne sait quoi répondis-je a Sylvan.

- Aucun de vous deux n'a rien remarqué lors de son tour de garde ? »

Sylvan et moi firent non de la tête.

« Bien, on ne sais s'ils sont agressifs, nous allons les laisser s'approcher assez pour qu'il sortent des bois, ensuite, Yosh, tu tireras quelque coups de semonce en leur direction pour leur faire tenir la distance, voir, les faire fuir.

- Et s'ils ne fuit pas ? s'enquerra le troisième.

- Alors nous devons combattre. »

Je vérifia mon arme, me mise en position, et attendît l'ordre de tir.

Je ne voyais rien de précis pour l'instant, mon système de vision nocturne ne me permettait de distinguer que des formes flou.

L'attente dura, les « bips » du radar se rapprochaient petit à petit, puis, au bout de quelques minutes, la forêt cessa de masquer nos assaillants, leurs premiers éléments venaient de sortir des bois. Voyant cela, Shaïda me prévint de me préparer, je leva légèrement mon arme afin que mes tirs ne les touchent pas, et l'ordre de tir tomba.

Une courte rafale parti, sans doute apeuré par le bruit inconnu d'une arme à feu, ils cessèrent d'avancer, du moins, dans ma direction.

Deux autres coups furent tirés, de Shaïda cette fois-ci, puis le calme revînt.

J'observa, quelque soit la direction, tous s'étaient arrêtés.

Nous attendîmes... nous pouvions les voir et les entendre discuter, nos coups de feu avaient produits l'effet voulu en les retenant.

Peu après, je vis un mouvement sur mon radar, je prévint les autres, l'un d'eux s'avançait vers nous. Il avançait assez lentement, marquant des arrêts régulier, de peur sans doute que nous retirerions, je ne pense pas qu'ils cherchaient forcément la bataille, sinon, ils nous auraient tous assailli.

Ne voyant pas de danger, nous nous abstîmes de tirer, nous nous contentions de rester en alerte. L'envoyé continua son chemin, il était à présent bien assez près pour que nous puissions le distinguer correctement avec nos systèmes de vision nocturne, je reconnu alors l'une des créatures que j'avais croisée il y a quelques temps. Alors qu'il n'était qu'à quelques mètres de nous, il se baissa et posa sa lance à terre.

« Je pense qu'il veut nous indiquer qu'il ne cherche pas querelle affirmais-je.

- Possible répondit Saïda. »

Je baissa mon arme pour lui indiquer qu'il n'avait rien à craindre, je ne sais s'il compris, mais il continua son avance prudente.

Arrivé près de nous, il se mis accroupie pour m'observer -je ne m'étais pas relevé de ma position de tir- comme à sa congénère de l'autre nuit, il était vêtu que de vêtements de simples tissus et de cuires et n'était armé que primitivement pas rapport à nous, cependant, sa peau était légèrement plus bleutée et ses cheveux noirs. Il amena son bras vers mon armure, la toucha et le retira immédiatement, apparemment, cette peau de dure métal froid lui parue étrange. Il recommença et approcha sa tête de mon casque afin de vérifier si l'animal que je devais être à ses yeux était bien en vie, mais, il fois de plus, cette méthode se révéla inefficace.

Étrangement, aucun de mes deux compagnons n'avais vraiment réagi, sans doute avaient-ils remarqué qu'il n'y avait plus rien à craindre, ils regardaient la scène d'yeux amusés.

Je me releva alors, avec tout le boucan qu'une armure énergétique implique, ceci dû le surprendre légèrement, cependant, il se releva aussi. Il tourna autour de nous, en continuant à nous observer. Il ne s'attarda pas sur Sylvan, voyant qu'il était vêtu de façon identique à moi, sans doute pensa-t-il qu'il n'apprendrait rien de plus, puis, il s'approcha de Shaïda.

Il la regarda puis tourna la tête vers moi, le fait qu'elle soit plus petit que moi, dû à la non utilisation d'armure énergétique chez les fantômes pour des raisons évidente de discrétion, l'interloqua. Il recommença sa découverte en posant sa main sur l'épaule de Shaïda, cependant, il, ne la retira pas immédiatement, la texture de la combinaison pare-balles ignifugée de notre chef auto-proclamé devait lui sembler plus naturel pour un vêtement.

Il déplaça sa main vers sa tête et fini par toucher sa peau.

« Hé là, bas les pattes Roméo ! » Dit-elle en lui saisissant l'avant bras.

Devant ce qu'il compris comme un refus, il lâcha Shaïda, puis se recula.

« Shaïda, il essaye juste de savoir ce que nous sommes, lui répondis-je.

- Ils doivent nous voir comme des montres bizarres continua mon camarade.

- Monstre bizarre ? Elle se tourna vers le troisième, retira le traqueur de position qui cachait une partie de son visage lui cria : Je suis une humaine ! Tu comprend ? Une humaine ! Et je ne te laisserais pas me tripoter comme ça ! »

Bien que ne comprenant pas notre langue, le simple ton du message suffit, il se recula et retourna parmi les siens.

Après la réaction de Shaïda, nous ne pouvions savoir comment ils allaient réagir, peut-être leur émissaire s'était-il senti agressé et que cela tournerait mal, cependant les réactions plus posées de Sylvan et moi-même à son encontre nous faisaient espérer une meilleure réaction de leur part.

Nous nous abstîmes de faire la moindre remarque à Shaïda, je me remis en position de tir et attendit, de nouveau. Cependant, quelques minutes après le départ du premier curieux, je remarquai des mouvements sur mon radar.

« En voilà trois nouveaux qui arrivent.

- Attends mon ordre pour tirer. »

L'approche des nouveaux émissaires n'était plus saccadée comme celle du premier « visiteur », après qu'ils se soient suffisamment approchés, nous remarquâmes que celui-ci les accompagnait, sans doute les connaissances qui avaient rapidement acquises à notre propos seraient utiles à ses congénères ; le second n'était autre que celle que j'avais surpris il y a quelques nuits de cela à nous observer, le troisième, enfin, semblait plus âgé et ne portait pas d'arme à première vue, à la différence des deux autres.

Tout comme la première fois, ils posèrent leurs armes à terre, cela semblait bien être chez eux une marque de non agression.

« Attends ! Ne tire pas »

Shaïda semblait elle aussi avoir compris que nous n'avions, finalement, pas plus à craindre que la première fois.

« Oui, autant ne pas créer un incident diplomatique lui répondis-je en plaisantant.

- Pas encore, dirions nous »

Devant nous, les trois créatures discutaient, je vis la femme me désigner du doigt tout en discutant avec les siens.

Les deux plus jeunes s'avancèrent, ils nous observèrent rapidement, échangeant quelques mots, incompréhensibles pour nous, puis, se remirent devant moi. La femme me regarda, puis, tourna son regard vers Shaïda. Elle s'approcha de ce qui lui semblait être ma tête, mais, comme la dernière fois, elle ne put rien voir.

A travers ma verrière, je la vis tentant de distinguer quelque chose, puis faire des gestes de la main, enfin, après quelques secondes, elle frappa dessus, comme pour entrer, apparemment, la présence de Shaïda leur avait bien fait comprendre que nos "vêtements de métal" cachaient quelques choses.

J'ouvris la verrière de mon casque, la curieuse recula la tête, le regard étonné, cependant, elle repris ses investigations quelques secondes plus tard, ne pouvant distinguer de mon visage que ce que les quelques touches de lumière que les DEL³ de l'intérieur de mon casque laissaient voir dans la nuit noire.

Elle approcha son visage de ma tête, du moins, autant que l'ouverture de mon casque le permettait, je pouvais sentir sa respiration sur mon visage, je me bougea pas. Elle se retira et passa quelques doigts pour sentir les contours de mon visage, tout comme l'avait fait son camarade avant elle, je ne su dire alors si c'était l'obscurité ou la simple curiosité qui la poussa à faire cela, toutefois, je la laissa faire, après quelques secondes, elle arrêta et retourna avec les siens.

Shaïda et Sylvan étaient restés silencieux.

Ils discutèrent entre-eux, puis, le plus âgé s'avança à son tour vers notre groupe accompagné des deux autres, légèrement en retrait.

« D'ou vous venir ? » nous demanda-t-il.

Nous nous regardâmes Shaïda, Sylvan et moi, nous ne nous attendions pas à ce que l'une de ces créatures parle notre langue. Puis, la fantôme prit la parole.

« Hum... de loin... loin, dans les étoiles.

- Vous venir avec oiseau feu ? »

L'oiseau de feu ? Ce devait être ainsi qu'ils désignaient notre vaisseau, il faut dire que nous avions fait un joli feu d'artifice.

Shaïda continua : « Oui, l'oiseau de feu est à nous. »

Il sembla pensif, puis : « Bien... vous nous suivre. »

« Shaïda, tu penses qu'on peut leurs faire confiance ? demandais-je

- Je n'en sais pas plus que toi... mais autant éviter d'attiser leur colère, bien sûr, nous pourrions nous en sortir, mais pour combien de temps ?

- Shaïda à raison, continua Sylvan, nous avons un avantage technologique, mais ils ont le nombre et la connaissance du terrain, qui sait combien ils sont sur cette planète ?

- Oui, et impossible de leur fausser compagnie a présent, nous verrons par la suite. »

Nous emboîtâmes le pas à l'ancien, les deux autres nous laissèrent passe, et nous et nous suivirent.

« Nous verrons pas la suite, pour l'instant ils ne semblent pas belliqueux.

- Oui, ça chance de ce dont l'on nous bourre le mou dans les académies militaires, observa le flammeur.

- Je serais plus mesuré, termina la fantôme, comme dit un vieux proverbe : *Mon dieu, surveille mes alliés, mes ennemis, je m'en charge.* »

3 DEL : Diode Électro-Luminescente